

En Lorraine, un Institut médico-éducatif initie les jeunes autistes qui y résident au brossage des dents. Un apprentissage qui mobilise ces jeunes sur leurs capacités et leur permet d'accroître leur autonomie.

Enfants autistes : comment un Institut médico-éducatif travaille sur le brossage des dents

Entretien avec Lionel Willaume,
éducateur spécialisé,
Institut médico-éducatif
Raymond Carel,
Vandœuvre-lès-Nancy.

La Santé en action :
Pourquoi cette action autour du brossage des dents auprès d'enfants autistes ou atteints de troubles du comportement ?

Lionel Willaume : Ce projet, porté par Chantal André, infirmière, une équipe de trois éducateurs – Carine Bouilly, Sébastien Saussier et moi-même – en lien avec le docteur Vuillemin, pédiatre de l'Institut médico-éducatif (IME) Raymond Carel, est parti d'un certain nombre d'observations menées auprès d'enfants autistes ou connaissant des troubles du comportement, et des familles concernées.

Le constat principal était que le brossage des dents ne faisait pas partie du quotidien de ces enfants. Pour une grande majorité d'entre nous, cet acte est ancré dans l'hygiène quotidienne. Mais pour les enfants et les adolescents que nous accompagnons, c'est un peu plus compliqué. Le geste du brossage nécessite un apprentissage particulier. Une partie des familles le considère souvent comme non prioritaire, compte tenu de toutes les autres difficultés quotidiennes de leur enfant. Nous avons constaté que se rendre chez le dentiste était aussi une difficulté, car ces professionnels ne sont pas toujours formés pour accompagner et soigner ces enfants. Nous avons partagé ces observations avec le docteur Dominique Droz, de la faculté d'odontologie de Nancy et monté un partenariat avec des étudiants de sixième année.

S.A. : Comment avez-vous procédé ?

L.W. : Suite au dépistage organisé pour un groupe d'enfants et d'adolescents polyhandicapés avec les étudiants de sixième année, piloté par le docteur Droz, un travail sur le brossage des dents a été mené. Ensuite, pour répondre aux difficultés de l'ensemble des enfants de l'IME, une action sur les supports visuels a été développée via un groupe de travail animé par Sébastien Saussier, éducateur spécialisé et un étudiant de la faculté d'odontologie, pour perfectionner l'enchaînement des gestes à effectuer lors du brossage des dents.

Après ce premier travail, nous avons souhaité mettre en place un accompagnement spécifique avec six enfants autistes, âgés de 4 à 8 ans, suivis à l'IME. Nous avons très vite saisi que le brossage des dents ne pouvait pas être abordé comme un simple geste du quotidien, mais comme une finalité. Pour y parvenir, il fallait passer par de multiples paliers, avec nombre d'éléments à travailler en amont. Il importait aussi de comprendre et d'observer ces enfants, concernés par des formes différentes d'autisme, chaque cas étant unique. Il nous a fallu expliquer tout ce travail préalable aux parents, qui ont adhéré à ce projet. Nous avons dû accepter de prendre le temps nécessaire à chacun.

Nous avons déconstruit la phase du brossage des dents, en pointant tout ce qui pouvait parasiter les enfants au cours de cet apprentissage. Il a fallu avant tout travailler sur l'attention et la concentration, une question importante. Prenons l'exemple d'Isidore, qui, à son arrivée dans ce groupe, avait une capacité de concentration d'une minute environ. Il lui était impossible de rester assis davantage. En outre, il ne pouvait fixer son attention que quelques secondes sur un objet. Alors, nous avons réorganisé l'espace de façon à ce que les enfants puissent avoir des repères fixes, et avons réfléchi à une organisation du temps individualisée. Cela a pris une bonne année pour que cette organisation prenne du sens pour les enfants. Mais cela fonctionne. Isidore, au bout de deux ans, peut rester assis plus de trente minutes. Ce travail a eu des effets au niveau des apprentissages pour chacun des enfants, de manière singulière, mais aussi dans leur quotidien.

S.A. : Ce travail était-il quotidien ?

L.W. : Oui. Nous nous sommes appuyés sur différents supports au quotidien : les ateliers cognitifs, la musique, le sport, etc. pour travailler ce dont nous avons besoin. Pour donner du sens aux gestes du brossage des dents, nous avons décortiqué le temps de prise en charge en différents ateliers afin de travailler les différents axes souhaités : attendre son tour, rester en place, effectuer des gestes de motricités fines, accepter la brosse dans la bouche, etc.

Voici différents exemples : tous les matins, nous leur présentons les photos des enfants du groupe, et chacun devait attendre son tour avant d'être appelé puis se reconnaître sur la photo. Cela a permis un apprentissage sur le tour de rôle et le temps d'attente.

Chez les enfants autistes, l'introduction d'un objet dans la bouche est une difficulté récurrente. Pour faire accepter

L'ESSENTIEL

- **L'institut médico-éducatif Raymond Carel accueille des enfants et des adolescents déficients intellectuels, polyhandicapés, autistes ou ayant des troubles du comportement.**
- **L'équipe éducative, par le biais de l'infirmière de l'établissement, a sollicité le docteur Droz, dentiste et enseignante à la faculté d'odontologie de Nancy ainsi que des étudiants, pour initier un travail en partenariat sur le brossage des dents.**
- **Il s'agit d'un travail en équipe avec une forte implication des différentes parties prenantes.**
- **Les résultats sont spectaculaires, puisqu'à l'issue d'un long apprentissage, les enfants ont appris à développer leur autonomie vis-à-vis de ce soin quotidien, en prenant plaisir à l'effectuer.**

une brosse à dents, du dentifrice, nous avons travaillé sur le souffle. Pour cela, nous nous sommes servis d'objets ludiques comme une flûte, un sifflet, des instruments à vents pour faire des bulles, etc. Puis, nous avons travaillé avec eux sur le matériel. En effet la couleur d'une brosse à dent, le goût du dentifrice, sont autant de détails qui ont leur importance car ils peuvent perturber, voir arrêter ce moment.

Le travail coopératif avec l'ergothérapeute a été majeur pour une jeune fille qui avait des difficultés à se saisir de la brosse à dents, nous avons modifié la forme du manche et ainsi nous avons pu travailler avec elle sur la préhension.

S.A. : Quels sont les principaux enseignements et bénéfices de cette action ?

L.W. : L'un des principaux enseignements est l'attention qu'il faut apporter aux particularités de chaque enfant, car le moindre détail a son importance. Par ailleurs, il faut de la cohésion, et surtout du temps, et que toutes les compétences soient mobilisées. Le partenariat mis en place a permis à ces enfants de se brosser les dents de manière plus efficace et de bénéficier d'un suivi régulier de la part des étudiants en odontologie, qui effectuent des dépistages annuels. Par exemple, Isidore se brosse les dents quasiment seul ; certes, il faut encore le regard de l'adulte pour contrôler les différents gestes ; mais c'est devenu chez lui en particulier un acte de plaisir, qui lui permet de progresser dans la quête de l'autonomie. Enfin, le travail avec les familles a permis un suivi régulier au domicile, avec des supports adaptés. Le projet bucco-dentaire a été inscrit dans la vie du service et il est aujourd'hui mis en œuvre par d'autres professionnels, qui ont pris le relais. ■

Propos recueillis par Denis Dangaix